

La rédaction de la revue *Spiritus* nous a demandé de témoigner de l'actualité missionnaire de frère Charles à travers notre expérience à Marseille. Nous partageons l'article, qui a été publié au mois de septembre 2016 : « Que toute notre vie crie Jésus et l'Évangile sur les toits ! L'actualité missionnaire de Charles de Foucauld », dans *Spiritus*, 224, pp. 263-269.

## **« Que toute notre vie crie Jésus et l'Évangile sur les toits ! » L'actualité missionnaire de Charles de Foucauld**

***En octobre 2015, la congrégation des Disciples de l'Évangile venaient constituer une fraternité dans une cité du nord de Marseille pour y vivre la mission selon la spiritualité de Charles de Foucauld. La fraternité se compose de trois religieuses : Francesca, Anna et Silvia.***

À l'occasion du centenaire de la mort de Charles de Foucauld (1916-2016), il nous a été proposé d'écrire quelques mots sur notre nouvelle expérience à Marseille. La question motivant cette proposition est celle-ci : la spiritualité du frère Charles a-t-elle encore quelque chose à apporter à l'engagement missionnaire de l'Église ? On parle souvent de l'apostolat de Charles de Foucauld en termes de « rayonnement » ou d'« enfouissement » ; est-ce que tout cela est encore d'actualité ? Nous présentons tout simplement ici notre petite expérience qui vient de démarrer à Marseille, avec le désir de partager quelques aspects de la spiritualité de frère Charles qui nourrissent la dimension missionnaire de notre présence et que nous trouvons encore très actuels pour l'Église.

Notre congrégation s'appelle Disciples de l'Évangile. C'est en 1973 que nous sommes nées dans le diocèse de Trévis, en Italie ; depuis 2007, nous faisons partie de la famille spirituelle de Charles de Foucauld. Nos fraternités sont quasiment toutes en Italie du Nord, sauf celle de Viviers, en Ardèche (lieu de l'ordination sacerdotale de frère Charles), et celle de Marseille où nous sommes arrivées en octobre 2015. Ici, nous sommes trois sœurs et nous habitons dans une cité des quartiers nord, au 17<sup>e</sup> étage d'un HLM. Les gens nous ont souvent demandé pourquoi nous sommes venues. Les changements et les défis de notre société nous ont interpellées, comme beaucoup d'autres personnes. Nous sommes touchées en particulier par les souffrances des migrants et les difficultés d'intégration des cultures et religions, ainsi que par les appels et les choix du pape François pour toute l'Église. Une question s'est imposée : comment, en fonction de notre spiritualité propre, répondre à ces appels et à ces défis ? Une des réponses issues de notre discernement a été le projet d'ouvrir une fraternité sur Marseille. Il n'y pas encore un an que nous sommes ici, mais nous découvrons jour après jour que Marseille est vraiment un lieu où la spiritualité de frère Charles peut beaucoup apporter. On le voit déjà par la présence ici d'autres groupes foucauldiens : Petites Sœurs et Petits Frères de Jésus, laïcs et prêtres.

## Dieu enfoui en Jésus à Nazareth

Mais quelle est la spiritualité de Charles de Foucauld et son actualité ? Frère Charles a eu un long et riche cheminement humain et spirituel : militaire, explorateur, converti, trappiste, domestique des Clarisses en Terre sainte, prêtre en Algérie. On pourrait dire que, dans sa vie, il y a des saisons bien différentes ; et pourtant, on peut relier chacun de ses pas à une expérience précise : la rencontre avec Jésus de Nazareth devenu le centre de sa vie. Lui-même écrit : « C'est le secret de ma vie : j'ai perdu mon cœur pour ce JÉSUS de Nazareth crucifié il y a 1900 ans et je passe ma vie à chercher à l'imiter autant que le peut ma faiblesse<sup>1</sup>. »

Après sa conversion en octobre 1886, guidé par l'abbé Henri Huvelin, son directeur spirituel, Charles consacre beaucoup de temps à approfondir sa relation avec ce Jésus qu'il désire imiter : il est façonné surtout par sa méditation des évangiles et son séjour dans les lieux où le Seigneur a vécu, en Terre sainte. C'est pour lui la découverte de la vie de Nazareth, c'est-à-dire des trente années où Dieu, en Jésus-Christ, partage en tout une existence la plus ordinaire qui soit. Jésus est tellement enfoui et caché dans la vie d'un pauvre ouvrier de Nazareth que même les évangiles gardent là-dessus le silence complet. Mais Charles comprend que ce sont des années où Jésus rayonne déjà son amour et sa grâce à travers le tissu des relations quotidiennes en famille, au village, au travail, à travers tous ses gestes et ses paroles.

L'intuition de frère Charles à propos de la vie de Nazareth nous interpelle aujourd'hui encore et nous lance une invitation très forte à redécouvrir la valeur de la proximité avec les autres dans la vie de tous les jours et de nos communautés chrétiennes. L'amitié est bien le lieu où nous pouvons rayonner l'amour de Jésus pour les personnes à travers nos gestes et nos paroles ordinaires. C'est aussi le lieu où, à travers les attentions des autres, vient à nous la présence de Jésus. Mais cela suppose de ne pas nous contenter de passer à côté des personnes : il faut accepter de mêler notre vie à celle de ceux qui nous entourent, dans un partage sincère de ce que nous sommes et de ce que nous vivons, de ce que les autres sont et vivent. Cela signifie, selon les mots de Charles, « prendre l'habitude de vous demander, en toute chose, ce que JÉSUS penserait, dirait, ou ferait à votre place, et de penser, dire, faire ce qu'il ferait<sup>2</sup> ». Ce n'est pas si facile ; et pourtant, quelle couleur cela peut donner à notre vie ! Et nous avons, au cours d'une journée, tant d'occasions de donner et de recevoir l'amour de Dieu !

## Apôtre par l'exemple

Un pas supplémentaire dans le cheminement de frère Charles, c'est sa décision de devenir prêtre. Accompagné dans son discernement par les médiations ecclésiales<sup>3</sup>, il comprend mieux qu'il est appelé à devenir prêtre et à mener la vie de Nazareth comme voie privilégiée permettant de porter Jésus à ceux qui sont loin de lui :

---

<sup>1</sup> Charles de FOUCAULD, *Lettres à un ami de lycée. Correspondance avec Gabriel Tourdes (1874-1915)*, Bruyères-le-Châtel, Nouvelle Cité, 2010, p. 161.

<sup>2</sup> Lettre à St-Jean du Sacré-Cœur, 1903, dans Sylvestre CHAULEUR, *Charles de Foucauld et Mère Saint-Michel*, Paris, Éd. Saint-Paul, 1946, p. 60.

<sup>3</sup> Il a été accompagné surtout par son directeur spirituel, l'abbé Huvelin, et par l'abbesse des Clarisses de Jérusalem, Mère Élisabeth du Calvaire.

Mes dernières retraites de diaconat et de sacerdoce m'ont montré que cette vie de Nazareth, ma vocation, il fallait la mener non pas dans la Terre sainte, tant aimée, mais parmi les âmes les plus malades, les brebis les plus perdues, les plus délaissées : ce divin banquet dont je devenais le ministre, il fallait le présenter non aux frères, aux parents, aux voisins riches, mais aux plus boiteux, aux plus aveugles, aux plus pauvres, aux âmes les plus abandonnées manquant le plus de prêtres<sup>4</sup>.

Charles est donc habité par le désir de porter Jésus aux autres, surtout à ceux qui ne le connaissent pas encore. C'est un désir – mieux, un appel – qu'il reconnaît comme adressé à tout chrétien : « Je sais très bien ce à quoi [Dieu] appelle tous les chrétiens, hommes et femmes, prêtres et laïcs, célibataires et mariés : à être apôtres<sup>5</sup>. » Mais il faut bien comprendre ce que signifie, pour Charles, être apôtre : il s'agit d'être « apôtres par l'exemple, par la bonté, par un contact bienfaisant, par une affection qui appelle le retour et qui porte à Dieu ; apôtre soit comme Paul, soit comme Priscille et Aquila, mais toujours apôtre “se faisant tout à tous pour les donner tous à JÉSUS”<sup>6</sup> ». Ayant toujours à l'esprit l'exemple de Jésus de Nazareth, Charles se sent appelé, lui en premier, à ressembler davantage à son divin modèle, afin de devenir le plus possible une « prédication par l'exemple » :

Toute notre personne doit respirer Jésus. Tous nos actes, toute notre vie doivent crier que nous sommes à Jésus, doivent présenter l'image de la vie évangélique ; tout notre être doit être une prédication vivante, un reflet de Jésus, un parfum de Jésus, quelque chose qui crie Jésus, qui fasse voir Jésus, qui brille comme une image de Jésus... Que toute notre vie crie Jésus et l'Évangile sur les toits ! Que, quand on nous voit, on voie une fidèle image de Jésus<sup>7</sup> !

### **Créer des liens de confiance et d'amitié**

C'est là, peut-on dire, le cœur de sa vie en Algérie ; il dit vouloir y vivre en tâchant de se « sanctifier et de conduire les autres âmes à JÉSUS non par la parole ni la prédication mais par la bonté, la prière, la pénitence, l'exemple de la vie évangélique, surtout par la présence du T. S. Sacrement<sup>8</sup>... » Il se trouve en présence de destinataires très différents : militaires français d'un côté et peuples arabe et touareg de l'autre. Selon le style de Nazareth, avec les uns et les autres, Charles cherche à créer des liens de confiance et d'amitié, à leur faire du bien : en comprenant où se trouve l'autre dans son cheminement humain et spirituel, on peut aussi discerner comment lui faire rencontrer Jésus et son Évangile. Mais, pour Charles, c'est aussi l'expérience d'apprendre à reconnaître Dieu déjà à l'œuvre dans la vie de ceux qui l'entourent, dans une amitié profonde et à double sens qui est l'étonnant mystère de l'Incarnation. Et il est surprenant de voir comment frère Charles, dans ses nombreuses relations (de vive voix et par correspondance), a eu le don de parler bien des langages dans une écoute attentive et respectueuse de l'autre et de son parcours.

---

<sup>4</sup> Lettre à M<sup>gr</sup> Caron, 8 avril 1905, dans Charles de FOUCAULD, *XXV lettres inédites du Père de Foucauld. Correspondance avec le chanoine Caron*, Paris, Bonne Presse, 1946, p. 13-14.

<sup>5</sup> Lettre à Louis Massignon, 1<sup>er</sup> mai 1912, dans Jean-François SIX, *L'aventure de l'amour de Dieu. 80 lettres inédites de Charles de Foucauld à Louis Massignon*, Paris, Seuil, 1993, p. 127-128.

<sup>6</sup> *Ibid*, p. 128.

<sup>7</sup> Méditation sur Lc 8, 16, Charles de FOUCAULD, *La bonté de Dieu. Méditations sur les Saints Évangiles (1)*, Paris, Nouvelle Cité, 1996, p. 285.

<sup>8</sup> Charles de FOUCAULD, *Lettres à un ami de lycée...*, *op. cit.*, p. 161-162.

Il y a là une forte interpellation pour notre Église actuelle qui vit toujours davantage au milieu de personnes ayant d'autres façons de concevoir la vie, de croire ou de ne pas croire. Elle se retrouve à un croisement de croyances et de cultures, face à des destinataires très différents. C'est une situation qui appelle à une conversion de notre présence d'Église et d'Évangile, comme le pape François le souligne souvent : « La rencontre est un autre signe chrétien. [...] Aussi bien le service que la rencontre nécessitent de sortir de soi-même : sortir pour servir, et sortir pour rencontrer, pour embrasser une autre personne<sup>9</sup>. »

### **Prière, présence, accueil, écoute, travail...**

Ces quelques petites touches esquissant le portrait de frère Charles sont pour nous des aspects très nourrissants et actuels qui interrogent notre quotidien. Comment essayons nous de les vivre, à Marseille en particulier ? Dans chacune de nos fraternités, une chapelle, où nous prions tous les jours, nous procure la joie de la présence eucharistique ; c'est le cas dans notre HLM au milieu de cette cité. Dans la prière commune et dans le silence de l'adoration eucharistique, nous essayons de nous laisser habiter par Celui que nous désirons porter à travers notre vie ordinaire. Contempler Sa présence et, en même temps, continuer à le découvrir à travers nos rencontres et notre accueil des autres. Nous essayons d'être une présence discrète mais disponible à la relation et au dialogue avec toute personne, profitant des occasions quotidiennes de rencontre.

Nous allons aussi visiter les familles que nous avons commencé à connaître et nous gardons notre appartement ouvert à l'accueil de ceux qui souhaitent venir nous voir. Notre souhaitons tisser peu à peu des liens d'amitié et de confiance, vivre la fraternité avec les gens du quartier. Nous désirons vivre une expérience de fraternité et de partage sincères avec des personnes de foi et de culture différentes des nôtres, dans le respect mutuel de nos spécificités. Tout cela au nom de notre foi en Jésus, convaincues que son nom est loué par l'unité dans la différence de tous les enfants de Dieu.

Une autre dimension très importante pour nous : l'appartenance à l'Église diocésaine et la participation à la vie de la paroisse où nous habitons. Présence à la vie liturgique de la communauté et visite aux familles chrétiennes du quartier sont primordiales pour être au service de l'action évangélisatrice de cette Église. Cela implique une attention particulière aux plus pauvres et à ceux qui sont seuls, à ceux qui se sont éloignés, mais aussi aux jeunes et à leur démarche spirituelle.

Un autre espace pour la vie de Nazareth, c'est le travail. Nous participons à une aumônerie d'hôpital, travaillons au funérarium de la ville dans l'aumônerie pour les funérailles catholiques, et dans une école catholique dont la majorité des élèves sont musulmans. Nous y rencontrons des personnes en situation de souffrance et vivant la mixité culturelle et religieuse. Ce sont des situations qui soulèvent beaucoup de questions et de doutes, où se vit souvent une réelle soif de rencontre vraie et profonde. Nous essayons de nous faire proches de ces personnes, avec

---

<sup>9</sup> Homélie à Sainte-Marthe. [http://fr.radiovaticana.va/news/2016/05/31/pape\\_francois\\_la\\_rencontre\\_et\\_le\\_service\\_changent\\_le\\_monde/1233677](http://fr.radiovaticana.va/news/2016/05/31/pape_francois_la_rencontre_et_le_service_changent_le_monde/1233677)

délicatesse et écoute, demandant au Seigneur d'être instruments de son amour fidèle et de la proximité de son Église, dans l'accueil et le respect mutuels.

## **L'Esprit nous précède à Marseille**

On ne peut le nier, il est parfois difficile de répondre aux appels et aux défis de la vie marseillaise. Et la vie de Nazareth, elle aussi, est exigeante. La réalité de Marseille nous travaille et nous questionne, nous appelant à grandir dans la foi et la patience, nous rappelant que l'œuvre de l'Esprit nous précède et nous dépasse. En même temps, nous sommes appelées à grandir aussi en générosité et en détermination dans l'évangélisation, en communion avec cette Église. Pour cela, nous avons à travailler à notre propre conversion, comme le répète frère Charles dans ses écrits, nous souvenant que nous sommes appelées à aller à la rencontre des autres non seulement par philanthropie mais pour continuer l'œuvre de Jésus et rayonner son amour sans frontières.

Pour ne pas manquer les appels qui nous sont adressés, nous bénéficions de ressources très importantes : la vie de prière, la vie fraternelle, les écrits et l'expérience de frère Charles, le lien avec notre institut religieux, le dialogue et la communion avec les instances ecclésiales et autres familles religieuses. Nous ne sommes qu'au début de notre présence ici ; il nous reste bien des choses encore à connaître et à construire. Mais notre toute petite expérience nous fait déjà goûter la richesse de Marseille et nous confirme la beauté de la spiritualité de Charles de Foucauld. En cette année du centenaire de sa mort, nous confions à sa prière la mission de toute notre Église et de chacun d'entre nous afin que « toute notre vie crie Jésus et l'Évangile sur les toits<sup>10</sup> ! »

Francesca PIOVESAN

---

<sup>10</sup> Méditation sur Lc 8, 16, Ch. de FOUCAULD, *La bonté de Dieu...*, *op. cit.*, p. 285.